

spontané, parfois héroïque, de son devoir pastoral que M. Mayrand montrait l'ardeur de sa charité, la générosité de son zèle, la sagesse de ses conseils, une fidélité exemplaire au troupeau que Dieu lui avait confié. Ces qualités et ces vertus n'échappaient pas à la foi simple et sincère des fidèles. Les bons procédés sont plus faciles à saisir qu'un problème d'arithmétique. Il n'est pas besoin d'un cours d'études pour en ressentir les bénignes impressions. " Il suffit d'approcher monsieur le Curé, disaient-ils, pour voir comme il est bon et compatissant ! " Aussi s'émeuvent-ils à la nouvelle que la maladie dont il souffrait était incurable. On pleure et l'on prie dans chaque foyer. On organise un pèlerinage à la chapelle de Ste-Anne à Ste-Marie, Beauce, sanctuaire pieusement érigé par la famille Tascheureau. Six à sept cents paroissiens vont demander à la *grande Thaumaturge* la gué-